



Assemblée générale

Distr. générale
10 mai 2002
Français
Original: anglais

Vingt-septième session extraordinaire

Résumé des tables rondes sur le thème « Réaffirmation de l'engagement et de l'action future en faveur des enfants pendant la prochaine décennie »

Table ronde 1 Mercredi 8 mai 2002 (après-midi)

Coprésidents : M. Ion **Iliescu**, Président de la Roumanie
M. Nambar **Enkhbayar**, Premier Ministre de la Mongolie

« Nous rendons hommage à ce magnifique bâtiment qui nous protège et nous unit aujourd'hui. » Te Kerei Moka, 17 ans, Nouvelle-Zélande

« Nous aimer, assurer notre bien-être et notre protection, devraient être un privilège la vie durant. » Caroline Barebwoha, 15 ans, Ouganda

1. Suivant l'exemple de ces deux jeunes délégués, les participants à la table ronde ont fait de l'éducation l'un de leurs grands thèmes d'étude. Et Caroline Barebwoha, et Te Kerei Moka ont souligné l'importance de l'éducation, notamment pour les filles et les enfants appartenant aux groupes autochtones.
2. Un grand nombre de participants ont parlé des progrès accomplis dans leurs propres pays pour assurer à tous les enfants le droit à l'éducation. Certes, il est des pays qui ont davantage avancé que d'autres, et le progrès est loin d'être satisfaisant à certains égards, comme le Secrétaire général l'a dit clairement dans son rapport intitulé « Nous, les enfants ».
3. L'éducation est un droit de l'homme fondamental et l'une des clefs de l'élimination de la pauvreté. Les orateurs ont parlé des lois qui instaurent la gratuité de l'enseignement primaire et le rendent obligatoire et, surtout, ils ont souligné combien il était critique que cette éducation soit de qualité et dispensée dans un environnement sûr et bien équipé par des enseignants qualifiés. L'épanouissement des enfants à long terme passe par une éducation préscolaire de qualité et un bon développement dans la petite enfance, puis par un enseignement primaire et secondaire lui aussi de qualité.
4. Dans bien des pays, le manque de ressources financières continue d'entraver le développement d'une éducation d'un bon niveau, de même que le manque de matériel et de personnel qualifié. Nombre de participants ont souligné l'importance



de la coopération interrégionale et internationale pour tirer parti au maximum des ressources limitées disponibles et mettre en commun l'expérience acquise.

5. La technologie a fait son entrée dans l'éducation où elle apparaît comme une priorité nouvelle, en particulier pour ce qui est des notions d'informatique et de l'accès à l'Internet, dont l'importance ne cessera d'augmenter au cours de la prochaine décennie. Mais comme on l'a fait observer à plusieurs reprises, les écoles de bien des pays manquent encore de bureaux pour les élèves, d'une infrastructure de base et même d'électricité.

6. Autre thème important abordé, la santé et la survie des enfants. De nombreux délégués ont relevé les progrès impressionnants réalisés depuis 1990 dans la diminution de la mortalité maternelle et infantile grâce à la vaccination, aux soins de santé primaires et à la nutrition. La Directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le docteur Gro Harlem Brundtland, a fait toutefois observer que ces progrès étaient loin de suffire. La communauté internationale n'arrive toujours pas à soigner les enfants qui ont le plus besoin de traitements simples, peu coûteux et qui leur sauveraient la vie, comme la vaccination, la réhydratation par voie orale, l'accouchement sans risques et les notions d'hygiène les plus élémentaires.

7. Plusieurs participants ont également souligné l'importance de la nutrition et d'une bonne alimentation pour le développement de l'enfant. Pour le Directeur exécutif du Programme alimentaire mondial (PAM), M. James Morris, « un enfant affamé ne peut pas apprendre, ne peut pas grandir ». Dans certains pays, toutefois, d'autres problèmes menacent la santé des enfants, dont le diabète, les maladies cardiaques et l'obésité. S'y ajoutent la violence à l'école, la toxicomanie, l'alcoolisme et le tabagisme.

8. De nombreuses délégations ont insisté sur l'importance de la famille pour le développement et le bien-être de l'enfant. Le lien social avec les adultes a été jugé primordial, tout comme la nécessité d'élever chaque enfant dans sa propre culture et le respect de ses traditions et de son environnement naturel. Te Kerei Moka, un jeune Maori, a évoqué le combat quotidien que mènent la plupart des peuples autochtones pour préserver leur langue et leurs traditions. « Perdre sa culture, c'est perdre son âme », a-t-il déclaré, « c'est mourir un peu ». Certains orateurs ont fait remarquer que, même dans les pays riches, il fallait mieux répartir les ressources pour que les minorités ne soient pas privées de leur droit à l'éducation. Dans les pays où beaucoup d'enfants vivent dans des institutions, on s'efforce actuellement d'aider les familles qui veulent bien les accueillir ou de trouver des foyers pour sortir de cette situation.

9. La menace du VIH/sida a été l'un des leitmotivs des débats, les orateurs faisant état de toute une série d'initiatives pour sensibiliser les jeunes à ce problème (notamment les projets « apprendre à vivre au quotidien ») et pour empêcher la transmission du virus de la mère à l'enfant. D'autres projets concernent plus spécifiquement les orphelins du sida et les enfants fragilisés par le fléau.

10. L'autre menace redoutable est celle des conflits armés. Il a été rappelé aux participants que des centaines de milliers d'enfants n'avaient jamais connu la paix et jamais vu de leur vie un instituteur ou un médecin, tout cela à cause de la guerre et de ses violences. Ruud Lubbers, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, a parlé de la situation particulièrement dramatique des jeunes réfugiés et des problèmes que posent l'incarcération et l'exploitation sexuelle et autre des

femmes réfugiées et de leurs enfants, et a plaidé pour que tous les enfants réfugiés puissent aller à l'école.

11. La Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Mary Robinson, a souligné pour sa part l'importance de la participation effective des enfants, en rappelant que le message du Forum des enfants avait été « un monde fait pour nous ». De nombreux orateurs ont parlé des enquêtes d'opinion, élections, parlements et autres forums qui permettent aux enfants de faire entendre leur voix, et salué en particulier les défenseurs des enfants, qui sont 17 en Europe.

12. Il a également été question du suivi et de la vérification des progrès accomplis pour atteindre les objectifs définis à la session extraordinaire. Parmi les propositions intéressantes figure celle d'encourager les examens régionaux réciproques : les dirigeants nationaux se réuniraient périodiquement afin d'évaluer ce qu'ils ont fait pour tenir leurs engagements. D'autres participants ont insisté sur la nécessité de disposer de données régionales pour établir des rapports plus précis et ont souhaité pouvoir fixer des programmes d'action régionaux dans des domaines qui les intéressent plus particulièrement.

13. La question des ressources a été mentionnée à maintes reprises, tout comme l'importance de la lutte contre la pauvreté. Il faudra mobiliser des moyens considérables pour atteindre les objectifs fixés à la session extraordinaire, alors que les ressources sont maigres et que les bailleurs de fonds sont sollicités de toutes parts. Certains participants ont exhorté les donateurs à financer plus généreusement le développement, y compris par des mesures d'annulation de la dette. Une idée intéressante a été relancée, celle de la réduction des budgets militaires, avec transfert des crédits correspondants au budget de l'éducation et des services de santé pour les enfants. Comme l'a déclaré Caroline, 15 ans, « Vous devez investir en nous, les enfants ... nous sommes l'avenir même du monde ».